



2 830700 757410

Presse Régionale  
T.M. : 225 235☎ : 02 98 62 11 33  
L.M. : 537 000

LE TÉLÉGRAMME

22 29 56

JEUDI 11 OCTOBRE 2007

POINT DE VUE PAR HUBERT COUDURIER



## Quand Guaino mouche BHL

Piqué au vif, le conseiller du président, Henri Guaino, a traité Bernard Henri-Lévy de « petit con prétentieux ». Émoi à Saint-Germain-des-Prés qui se délecte de cet affrontement à fleurets non mouchetés entre le conseiller du Prince et le symbole de la gauche caviar. Il se trouve que BHL est en tournée de promo pour la sortie de son dernier essai consacré à la décomposition de la gauche (« Ce grand cadavre à la renverse », chez Grasset). L'ouverture du livre est d'ailleurs consacrée à un entretien téléphonique croquignolet entre le philosophe très médiatique, auteur il y a trente ans de « La barbarie à visage humain » et celui qui n'était alors que candidat à la présidentielle.

« Alors tu me la fais ta petite lettre ? », insiste lourdement Nicolas Sarkozy, qui a déjà enregistré le soutien d'André Glucksman dans une tribune libre au « Monde ». Tour à tour patelin, ironique et véhément quand il revendique, face à la gauche, le titre de meilleur défenseur des droits de l'homme, Sarko n'obtiendra pas ce qu'il veut. Et en dévoilant cette conversation privée, BHL cherche une nouvelle fois la posture qui le fera passer à la postérité. Celle du type admirable qui n'abandonne pas ses compagnons de route dans la tourmente et singulièrement Ségolène Royal, dont il fut le confident. Bref, le fidèle de la gauche, hérissé par les clins d'œil de Sarko au Front National à travers notamment sa politique d'immigration et qui a convaincu Dominique de Villepin de signer la pétition anti-tests ADN de « Charlie Hebdo ». Rien que de très classique pour ce milliardaire ayant su créer son personnage avec un sens fulgurant du marketing et dont la notoriété dépasse désormais les frontières.

Là où l'exercice devient quelque peu crapuleux, car il dépasse la simple auto-célébration, c'est quand ce philosophe que la Sorbonne n'a jamais reconnu comme tel, s'en prend à des esprits libres et éclairés, tels Jean-Pierre Chevènement et Henri Guaino, qui ont constamment ramé à contre-courant du conformisme ambiant. Accusant le premier qu'il n'est pas loin d'assimiler à la « France moisie » décrite par Philippe Sollers, d'avoir causé la défaite de Lionel Jospin ce qui est une contre-vérité. Et le second d'avoir écrit « le discours raciste » de Nicolas Sarkozy à Dakar. Lequel se contentait de leur dire enfin quelques vérités. Conclusion : il y a des limites à l'imposture même si une polémique est toujours utile pour la vente.